**Anthropocène, un nouveau chapitre de l’histoire de la Terre.**

23/07/23, Sud Ouest (extraits)

Depuis 2009, des géologues travaillent à rassembler les preuves du passage à une nouvelle époque géologique déclenchée par l’humanité. Selon eux, comme ils l’ont annoncé en juillet lors du Congrès International de Stratigraphie, le lac Crawford, près de Toronto, pourrait être considéré comme l‘endroit qui incarne le mieux cette transformation (les carottages y permettent d’identifier les microplastiques, les éléments radioactifs issus des essais nucléaires qui se sont tenus à des milliers de kilomètres de là, les émissions de carbone, les cendres issus de la combustion des énergies…).

Oui, les humains ont fait sortir la planète de l’époque de l’Holocène, débutée il y a 11 700 ans, pour la faire entrer dans un monde nouveau. Les preuves que le monde est entré dans l’époque des humains se retrouvent partout, du sommet des montagnes et glaciers, aux fonds marins. Et les désordres sont nombreux, au point de rompre les équilibres naturels du globe.

Pour les chercheurs, le point de bascule se situe au milieu du XX° siècle, moment où tous les indicateurs de la présence de l’influence humaine dans les sédiments ont connu une hausse vertigineuse désignée par les scientifiques comme la Grande Accélération.

Tout a changé quand l’homme a développé la technologie pour extraire du sol l’énergie fossilisée sous la forme de pétrole, de gaz, de charbon. L’humanité a consommé plus d’énergie depuis 1950 que dans les 11 700 années précédentes de l’Holocène. Une énergie qui lui a assuré une domination sans équivalent.

Les humains représentent aujourd’hui 34% de la biomasse de tous les mammifères terrestres et leurs animaux d’élevage 62%, selon une estimation de 2018. Ce qui laisse seulement 4% pour les animaux sauvages dans le vivant des terres émergées. Et la masse de tous les objets fabriqués par les humains dépasse celle de tout le vivant sur Terre, des objets comme les générations successives et rapidement obsolètes de téléphones portables. Ou encore les microplastiques. Sans parler des substances chimiques développées par exemple pour les poêles anti-adhérentes baptisées « polluants éternels », ou encore les pesticides, les engrais etc.

Les os de poulet sont parmi les plus révélateurs : partout où on trouve des humains, on retrouve des restes de poulet. La biomasse de ces volatiles domestiqués pèse plus de trois fois celle de toutes les espèces d’oiseaux sauvages combinées. Au moins 25 millions sont tués chaque jour pour devenir des yakitoris au Japon, des nuggets dans les KFC de la planète etc. La masse énorme de leurs os rejetés dans le monde laissera une trace évidente de la présence humaine dans les analyses géologiques du futur.

Pour la première fois, une espèce a non seulement radicalement modifié la morphologie, la chimie, la biologie de la Terre, mais est consciente de l’avoir fait.